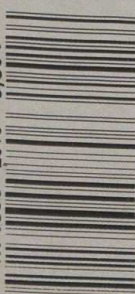


COLS BLEUS

marine et arsenaux



M 1396 - 2015 - 8,80 F



3791396008806 20150

17/12/1988



MONITEUR DE LA FLOTTE

Second maître

Emarm **PARRY** Brest DES.

Au 29/11/88

Majors

Deasm **BRISTEN** Saint-Mandrier CIN; Mekan **CORLOSQUET** Durance.

Maîtres principaux

Detge **MOSCATELLO** Alcyone; Elard **MAILLOT** LV Lavallée; Plong **FISCHER** Vedettes Adour; Infir **LELEU** Brest Hopiarm; Darae **ABHERVE** BAN Landivisiau; Infir **SIEG** Diégo Hôpital.

Premiers maîtres

Hydro **KERNEIS** Cetiagem; Hydro **BONNET** Epsom Brest; Maneu **HERRES** Gem; Maneu **JOUANNE** CFM Hourtin; Radio **HAUCK** Brest Service TVL; Radio **LEVAIN** Suffren; Detge **TROTZIER** Querqueville CIN; Fusco **COTTART** INSP GEN MAR; Elect **OULHEN** Rosnay Trans; Elins **FORTIER** Var; Mekan **FONTANA** Clemenceau; Memot **CORLOSQUET** BAN Landivisiau; Secre **DAGNAS** SRDCM et BDCM; Fourn **PICON** Lorient Capol; Fourn **SERRA** GEM; Commi **WUNSCH** Brest DEP DIS; Emarm **VUAILLAT** 17 F; Emarm **JAMBOU** 11 F; Emarm **BRIAND** Foch; Darae **LA RIZZA** BAN Saint-Mandrier; Darae **GAUDIN** 31 F Saint-Mandrier; **LEFEBVRE** Fort-de-France Service TVL; Drabo **DAVID** Cecmed; Drabo **POUBLANC** Ban Nîmes

Maîtres

Hydro **GUYOMARD** M Hydro Atlantique; Maneu **ROLLAND** Orage; Maneu **JOUAUX** Détroyat; Maneu **HOLIN** Duquesne; Maneu **BRIENT** Groupe Amphibie; Maneu **RAMSTEIN** Ouragan; Maneu **VAGINET** Toulon DEP DIS; Metoc **MESSAGER** 56 S; Radio **MERTZ** Cdt de Pimodan; Telson **MOUTON** Toulon

DEP DIS: Tison **MERILLAT** Cherbourg Service TVL; Deasm **LAMBOLEY** CFM Hourtin; Elard **RIEDI** Saint-Mandrier CIN; Elard **HUSSON** CE Méditerranée; Eleis **NIEL** Casard; Fusco **MARTEAU** Brest CIN; Plong **PONOMAREFF** Eridan; Memot **VERZILLI** M Océano Méditerranée; Cuisi **TONDUT** Saint-Mandrier CIN; Cuisi **STEVENOT** Toulon DEP DIS; Infor **BERNARDY** Entame; Emarm **BOCQUET** BAN Landivisiau.

Seconds maîtres

Telson **TAILLADE** Sm Le Bihan; Elard **BODEC** Tourville; Missi **LAMOUR** Duguay-Trouin.

L'Union nationale des officiers de réserve (Unor), à laquelle est affiliée l'Aco-ram, change de président. Le conseil d'administration de l'association, réuni le 26 novembre dernier, a élu le médecin-chef Etienne Tissot en remplacement du colonel (R) Roger Vienne, qui ne sollicitait pas le renouvellement de son mandat.

Professeur à la faculté de médecine de Lyon, responsable du service de chirurgie générale et digestive à l'hôpital Edouard-Herriot, le médecin-chef Tissot occupait jusqu'alors le poste de secrétaire général adjoint de l'Unor.

Unor, 12, rue Marie-Laurencin, 75012 Paris. Tél. : 43.47.40.16.

Mutuelle nationale militaire

A l'attention de tous les adhérents de la section « Marine nationale ».

Un nouveau numéro de téléphone vient d'être attribué par les PTT au siège de la section à Brest : 98.43.08.99.

Il est entré en service le 15 décembre 1988.

Ce changement résulte du rattachement de la ligne au nouveau central électronique.



DE LA JEANNE D'ARC ET DU COMMANDANT BOURDAIS

Dès la sortie du goulet, le 29 novembre, nous avons mis cap au sud, direction Casablanca. Et, durant quatre jours, la *Jeanne d'Arc* et le *Commandant Bourdais* se sont livrés quotidiennement aux nombreux exercices qui rythment la vie des navires de combat : manœuvres d'aéronefs, croisillons à la mer, tirs au canon de 100 mm, ou encore présentations pour ravitaillement. Le golfe de Gascogne, quant à lui, un rien agité, a contraint les officiers-élèves à s'amariner parfois sans ménagement...

Après ce transit mouvementé, l'atterrissage sur Casablanca est vraiment somptueux. Au son des marches alertes exécutées par la musique du bord, la *Jeanne* évolue lentement vers le quai, suivie par le *Bourdais*. Nous admirons, au poste de bande, le gigantesque minaret de la future Grande Mosquée Hassan II, prestigieux symbole de l'art musulman à l'extrême occident du monde islamique. Il se dresse aux portes de l'Afrique, comme la statue de la Liberté s'élève à celles de l'Amérique du Nord.

Dès l'arrivée à quai, Son Excellence M. Motii, wali du Grand Casablanca, et M. Abied, président de la Communauté urbaine et ministre de l'Artisanat et des Affaires sociales, reçoivent la visite officielle des commandants de la *Jeanne d'Arc* et du *Bourdais*.

L'équipage, quant à lui, se lance à la découverte de ce pays fascinant. Casablanca d'abord, capitale économique de 4 millions d'habitants, premier port phosphatier du monde, 4^e ville d'Afrique par sa population, déploie ses quartiers d'affaires autour des ruelles de l'ancienne médina, centre historique de la ville. Marrakech ensuite, justement surnommée « la Rouge » en raison de la couleur ocre de ses remparts et de ses habitations, vient parfaire notre dépaysement, avec en arrière-fond de ses palmeraies les cimes alpiennes et enneigées de l'Atlas. Nous nous y attardons à visiter l'ancienne ville impériale, le fastueux palais de la Bahia, et la mosquée de la Koutoubia. Dans les échoppes de son souk, nous nous imprégnons lentement de couleurs, de sons et d'odeurs, en nous livrant aux joies nouvelles du marchandage. Rabat, enfin, se révèle à nous comme une ville aérienne, ordonnée et sereine, en dépit de son passé tumultueux. D'emblée les contacts entre les deux Marines – royale et nationale – sont chaleureux. La réception offerte par le capitaine de vaisseau Ouhirra, inspecteur de la Marine marocaine, au cercle naval de Casablanca, constitue à cet égard un des temps forts de nos quatre jours d'escale. Tous nouent et renouent des relations fort sympathiques avec les nombreux Français résidant au Maroc. Au traditionnel cocktail d'arrivée, donné à bord par le capitaine de vaisseau Rouyer, succèdent une splendide réception à l'ambassade de France et une soirée offerte à Casablanca par le consul général.

(suite p. 20)



MONITEUR DE LA FLOTTE

il faut savoir

LA RETRAITE MUTUALISTE DU COMBATTANT

Droits des anciens combattants

Les anciens combattants de tous les conflits peuvent demander la carte du combattant qui leur confère un certain nombre de droits, et en particulier :

a) le port de la croix du combattant ;

b) la retraite du combattant, à

partir de 65 ans ; retraite non imposable à demander 6 mois avant d'atteindre l'âge requis (1) (montant annuel actuel : environ 2 130 F) ;

c) depuis le 1^{er} janvier 1988 et à partir de 75 ans, droit à une demi-part supplémentaire pour le calcul de l'impôt sur les revenus (loi de finances 1988 - J.O. du 31/12/87, p. 15485).

Cas des marins et anciens marins ayant participé aux événements d'A.F.N.

Tous les marins et anciens marins ayant participé aux événements d'A.F.N. entre 1954 et 1962 :

- dans une unité non combattante,

- à bord de bâtiments de guerre détachés à la surveillance maritime (SURMAR),

- et si la durée totale de leurs séjours en A.F.N. égale ou moins 90 jours, peuvent demander (1) le Titre de reconnaissance de la nation (T.R.N.).

Certains d'entre eux peuvent même prétendre à la carte du combattant A.F.N. s'ils totalisent 90 jours de présence en unité combattante ou une équivalence (action de feu ou de combat, blessure de guerre, citation, etc.).

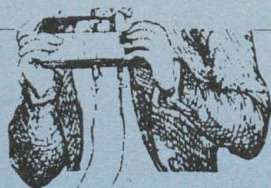
Retraite mutualiste

Les titulaires de la carte du combattant ou du titre de reconnaissance de la Nation, et *quel que soit leur âge*, peuvent se constituer avec l'aide de l'Etat une retraite mutualiste du combattant (la majoration de l'Etat sera réduite de moitié pour toute demande postérieure au 31 décembre 1988) (2).

(1) La demande est à adresser au Service départemental de l'Office national des anciens combattants du lieu de résidence dont l'adresse figure à l'annuaire téléphonique à la rubrique « anciens combattants ».

(2) Tout renseignement utile dans ce domaine pourra être obtenu auprès de l'Office national des anciens combattants.

télex



(Suite de la page 19)

Le mercredi 7 décembre au matin nous appareillons pour Saint-Domingue. En quatre jours près de 2 500 visiteurs auront admiré le porte-hélicoptères *Jeanne d'Arc*, et ces quelques heures marocaines auront acquis une place unique dans le cœur des midships : celle de leur première vraie escale.

DE LA MISSION MORGANE

Dernière escale de la mission africaine Morgane 88, Dakar recevait le 2 décembre les frégates *Tourville* et *Aconit* et le pétrolier ravitailleur *Durance* en provenance de Libreville et Douala, auxquels s'était joint l'escorteur lance-missiles *Du Chayla* récemment rentré d'océan Indien avec le PA *Clemenceau*.

Placé sous le signe de la traditionnelle et bien réelle amitié entre le Sénégal et la France, ce séjour allait permettre aux plus jeunes de découvrir les couleurs des marchés animés de Kermel et Sandaga, le village artisanal de Soumbédioune, la Cour des Maures et bien d'autres lieux où la marche du temps s'arrête pour négocier le prix du bracelet en ivoire.

D'autres ont plongé à Gorie sur d'authentiques épaves, ont visité la Petite Côte et ses grandes plages, la réserve de Nianing et même le cap Skirring tout au sud du pays, en Casamance.

Mais sans doute ceux qui sont allés rénover les locaux dakarois de l'association « Quart-Monde » et les dispensaires de l'intérieur à Thiaryoye, Thiès, Khomsol, d'offrir au nom de l'escadre des vivres, des médicaments, des livres et des jouets aux enfants dans le

besoin et aux religieux qui se consacrent à eux, garderont-ils pour eux seuls le souvenir d'un petit garçon soudain trop timide pour dire merci autrement que par son regard émerveillé.

Le séjour passe vite.

Cinq jours plus tard, les bâtiments appareillent en compagnie de bâtiments de la Marine sénégalaise pour l'ultime phase d'entraînement au terme de laquelle ils rejoindront Brest déjà dans l'hiver.

DU RHONE

Poursuivant son périple en mer des Caraïbes, le *Rhône* accoste à Roosevelt Roads (Porto-Rico) au matin du 2 décembre. L'imposante base navale américaine accueille le bâtiment et dès l'arrivée son gigantisme impressionne. Sur un campus de près de huit mille acres, vivent trois mille militaires et leurs familles. Tout y est prévu pour une confortable autarcie. Tennis, piscine, golf, magasins,

rien ne manque, pas même le traditionnel « Macdo ». Le « Navy Exchange » fait le bonheur des marins du *Rhône* à la recherche d'affaires toujours plus intéressantes.

Mais qu'il serait dommage pour cette escale de se cantonner à la base. Une visite de l'île s'impose. Découverte par Christophe Colomb en 1493, celle-ci envoûte le visiteur par son climat fort agréable et ses paysages montagneux et verdoyants. En 1508, Juan Ponce de Leon fonde la ville de « Puerto Rico ». En 1528 ce nom sera donné à l'île. San Juan deviendra alors capitale de Puerto Rico. Des fortifications du XVI^e siècle, des rues étroites et pavées, une architecture typique témoignent de quatre siècles de présence espagnole. En quittant San Juan vers le sud, les plages de Luquillo ou la ville de Ponce nous frappent par leurs caractères méditerranéens.

Le 6 décembre, délaissant à regret la plus petite des Grandes Antilles, le *Rhône* appareille pour l'île de Saint-Martin.